

## *Sur un livre renvoyé*

*Vous m'avez renvoyé ce livre sans le lire,*

*Et sans être écouté son chant m'est revenu ;*

*Il est beau cependant, et j'aurais bien voulu*

*Le voir aimé de vous, et vous l'entendre dire.*

*Mais simple que je suis, et quel est mon délire !*

*Lorsqu'au souffle de mai dans les airs répandu,*

*La jeunesse du monde a soudain reparu,*

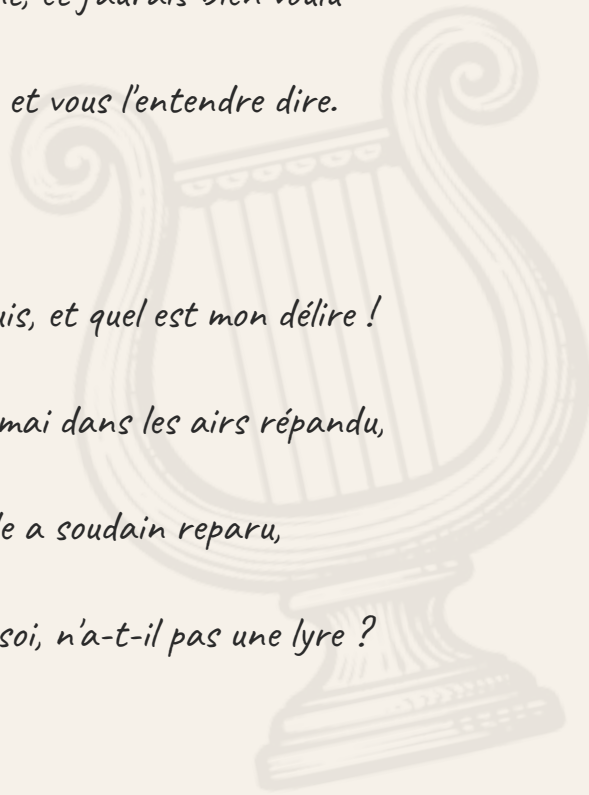
*Chacun, au fond de soi, n'a-t-il pas une lyre ?*

*La vôtre vous redit ce que chante au Seigneur*

*Dans son calice d'or l'âme de chaque fleur,*

*Et Dieu, dans les vallons, près des flots, sur les cimes*

*Épanchant sa rosée et ses dons éclatants,*



*Vous ouvre de sa main deux poèmes sublimes :*

*L'un est la solitude et l'autre le printemps.*

*Antoine de Latour (1808-1881)*

